

**LES ENFANTS ASSIS SUR LES PLACES PUBLIQUES,
LES SIGNES DU TEMPS MÉTÉOROLOGIQUE et LE FILET**

**La parabole des enfants assis sur les places publiques dans Matthieu 11.16-19,
la parabole du temps météorologique dans Matthieu 16.1-4 et
la parabole du filet dans Matthieu 13.47-50 traitent de**

LA RESPONSABILITÉ POUR ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU

A. LES ENFANTS ASSIS SUR LES PLACES PUBLIQUES

Lire Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-32.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Les places publiques. Les jours où ne se tiennent pas les marchés sur les places publiques, les enfants se rassemblent sur ces grands espaces pour jouer. C'est courant dans le monde entier.

Les jeux et les querelles. Dans cette histoire, un groupe d'enfants tente de s'amuser, mais en vain. Il y a toujours d'autres enfants qui sont toujours contre les jeux proposés! Quand certains enfants suggèrent des activités joyeuses, comme jouer d'un instrument et danser, un autre groupe d'enfants s'y oppose. Quand ils proposent un jeu triste, comme chanter une complainte et se lamenter, un autre groupe le boycotte. Ainsi, les enfants se plaignent et se querellent, s'accusant mutuellement d'un manque de coopération.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 11.7-15 ou dans Luc 7.24-30.

Jésus vient de parler de l'importance du ministère de Jean-Baptiste et de souligner le manque de réaction de la part des gens d'Israël. Au commencement, le peuple et même certains pharisiens (Matthieu 3.5-7) avaient accueilli Jean-Baptiste avec enthousiasme. Jean prêchait au peuple de se détourner de ses mauvaises voies et de porter du fruit attestant la sincérité de la repentance. En général, beaucoup de gens du peuple venaient de partout et acceptaient les justes conditions imposées par Dieu. Ils manifestaient leur accord en se faisant baptiser par Jean avec de l'eau. Mais la plupart des pharisiens et des docteurs de la loi ainsi que leurs disciples rejetèrent le dessein salvateur de Dieu en ce qui les concernait (Luc 7.29-30). C'est à ces gens versatile et inconstants que Jésus raconte la parabole.

(2) L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 11.16-17 et Luc 7.31-32.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 11.18-19 et Luc 7.33-35.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. Jésus ne donne de signification particulière à aucun des détails.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole des enfants assis sur les places publiques dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-32 indique «la responsabilité d'entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Il faut que l'individu cesse de se conduire comme un enfant et commence à assumer ses responsabilités de ses paroles et ses actions.»

Si Jésus recommande de *ressembler aux enfants* dans Matthieu 18.1-5, il condamne la *ressemblance avec les enfants* dans Matthieu 11.16-19. La critique et l'intolérance qui rejettent continuellement les sages enseignements de Dieu sont puérides et totalement insensées. Alors que les gens ordinaires du peuple, même les méchants, reconnaissaient que la voie de Dieu (le pardon accordé à ceux qui se repentent et croient au Sauveur) était droite et se faisaient donc baptiser par Jean dans l'eau, les chefs religieux juifs ont rejeté le dessein de Dieu (le salut par la repentance et la foi en Jésus-Christ) pour eux et ne se firent pas baptiser d'eau par Jean (Luc 7.29-30).

La responsabilité personnelle est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu ont cessé d'agir de façon puéride et ont pris la responsabilité de se repentir, de croire et d'entrer dans le royaume de Dieu (cf. Marc 1.15).

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Lire 1 Corinthiens 3.1-4; Hébreux 5.11 à 6.3.

Découvrir et discuter. Comment ces passages précisent-ils la vérité illustrée par la parabole?

Notes.

Les deux passages présentent les conséquences d'un comportement immature. Se conduire de façon enfantine ou puéride, c'est se disputer à propos de sujets sans importance, discuter sur des croyances fondées sur des opinions et des traditions et non sur les enseignements sains de la Bible, cultiver les divisions entre dénominations au lieu de s'unir en un seul Corps de Christ, et continuer de se conduire comme les gens du monde. Se comporter de façon puéride, c'est rester dépendants des enseignants et des pasteurs pour recevoir la nourriture spirituelle, pour comprendre les vérités basiques et savoir discerner le bien du mal. Dans ces deux passages bibliques, les chrétiens de Corinthe et les chrétiens hébreux n'avaient pas encore assumé la responsabilité de leur propre vie, de leurs décisions, de leurs choix, de leur croissance spirituelle et de leur comportement.

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

(1) Le comportement irresponsable et incohérent est condamné.

Jésus présente ses adversaires, les pharisiens et les docteurs de la loi, comme des gens puérils. Ils sont frivoles et agissent de façon irresponsable et incohérente. Ils n'ont jamais une vision optimiste et ne sont jamais satisfaits. Au début, ils étaient enthousiastes au sujet de Jean-Baptiste et ne trouvaient rien à redire à son austérité et à ses appels à la repentance. Mais par la suite, ils l'ont critiqué en déclarant qu'il était dur, que ses messages étaient trop sévères et qu'il était possédé d'un esprit mauvais. S'ils l'ont condamné parce qu'il n'était *pas sociable*, ils ont reproché à Jésus d'être *trop sociable*. Ils jugeaient Jésus comme un glouton et un buveur, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs (Luc 7.33-34). Jésus déclare que *cette critique injuste et amère, et leur intolérance* ne mèneraient nulle part, car à la fin du compte, *la vérité de Dieu* triomphera!

(2) La sagesse est prouvée par ses actions.

Matthieu dit: «La sagesse a été justifiée par ses œuvres» et Luc: «La sagesse a été justifiée par tous ses enfants.» Les deux expressions signifient que «la sagesse de n'importe quelle action ("ses actions") est justifiée par ce qu'elle accomplit dans le cœur et la vie des gens ("ses enfants") qui se laissent guider par elle.» Matthieu insiste sur les *actions sages* et Luc sur les *gens guidés par la sagesse*. Pour Matthieu, Jean-Baptiste a fait preuve de sagesse *en insistant sur la conversion et la production d'un fruit digne de la repentance* (Matthieu 3.2,8), et Jésus a fait preuve de sagesse *en offrant l'espoir de salut et de guérison à tous ceux qui entendent l'Évangile* (Matthieu 11.4-6). La sagesse de ces actions pouvait se voir dans les résultats qu'elles produisaient dans la vie des gens. Les actions (ministères) de Jean et de Jésus étaient pleinement justifiées par ce qu'elles produisaient dans le cœur et la vie de «tous ses enfants», de tous ceux qui se sont laissés conduire par cette sagesse.

Comme les chefs religieux juifs (pharisiens et docteurs de la loi) s'engageaient entre eux dans des discussions où ils coupaient les cheveux en quatre à propos de la signification de la loi juive (le sabbat, le jeûne, la circoncision, les taxes, les règles alimentaires, la dîme), ils restaient insensibles devant la prédication de Jean-Baptiste et de Jésus sur la repentance du péché et la transformation de la vie, si bien qu'ils négligèrent d'entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire d'être sauvés. En revanche,

comme les gens du peuple et même les collecteurs d'impôts répondirent à la prédication de Jean-Baptiste et de Jésus, ils entrèrent en grand nombre dans le royaume de Dieu (Luc 7.29-30).

B. LES SIGNES DU TEMPS MÉTÉOROLOGIQUE

Lire Matthieu 16.1-4 et Luc 12.54-56.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Cette histoire est bien courante partout où les gens prédisent le temps en observant l'aspect du ciel. En Israël, les pharisiens et les sadducéens savaient bien interpréter les signes du temps météorologique. Ils savaient que lorsque le ciel était rouge flamboyant le soir, cela signifiait que les nuages se dirigeaient vers la mer, à l'ouest, et que cela annonçait du beau temps pour le lendemain. Ils savaient également que lorsque le ciel était rouge avec des bandes de nuages sombre tôt le matin, cela annonçait la venue de nuages en provenance de la mer et qu'il ferait mauvais temps dans la journée.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 16.1.

Les chefs religieux et politiques s'opposaient toujours plus à Jésus-Christ et à son ministère. Il avait prêché l'Évangile et opéré des guérisons non seulement en Israël, mais aussi dans les contrées païennes voisines, comme Tyr et Sidon (Matthieu 15.21-22). Ce jour-là, les chefs religieux d'Israël vinrent trouver Jésus pour le mettre à l'épreuve. Leur but était de le prendre au piège de ses propres paroles et de pouvoir ensuite le discréditer publiquement. Ils avaient probablement entendu dire qu'il avait fait des miracles en multipliant la nourriture pour des foules considérables et qu'il avait guéri des infirmes sur le rivage oriental de la mer de Galilée (Matthieu 15.29-39).

Comme dans Matthieu 12.38, ils contestent la valeur des miracles de Jésus *en tant que signes envoyés par Dieu*. Ils ne peuvent évidemment pas nier la réalité de ses miracles extraordinaires, mais ils s'efforcent d'y voir une sorte de magie noire, et attribuent le pouvoir miraculeux de Jésus à Satan. Ils n'y voient que des *signes sur la terre*. Ce qu'ils veulent voir, c'est *un signe du ciel*. Comme exemple de tels signes, ils pouvaient penser à la manne que, selon eux, Moïse faisait pleuvoir du ciel (Jean 6.30-32); ou au soleil et à la lune qui se sont immobilisés à la prière de Josué (Josué 10.12-14), ou encore aux étoiles qui combattirent pour Israël au temps de Débora et de Baraq (Juges 5.20), ou à la violente tempête qui avait mis les Philistins en déroute au temps de Samuel (1 Samuel 7.10), ou au feu tombé du ciel et qui avait dévoré le sacrifice, le bois, les pierres, l'eau et le sol, au temps d'Élie (1 Rois 18.30-40). Jésus n'avait pas encore montré un tel *signe du ciel* aux yeux de ses adversaires.

(2) L'histoire est contenue dans Matthieu 16.2-3.

(3) L'explication ou l'application se trouve dans Matthieu 16.3-4.

Les signes des temps. Jésus leur fait remarquer qu'ils accordent beaucoup plus d'importance aux *signes du temps météorologique* (les conditions fluctuantes du temps) qu'aux *signes des temps chronologiques*. Le mot «temps» n'est pas utilisé ici pour indiquer simplement une durée passée, présente ou future, mais pour indiquer le commencement d'une nouvelle ère dans l'Histoire, caractérisée par des événements spéciaux. Les chefs d'Israël se focalisaient sur le moins. Ils comprenaient tout ce qui avait un rapport avec le temps météorologique, mais ne comprenaient absolument rien aux signes cruciaux des temps. Les signes des temps sont *les signes particuliers qui marquent le commencement d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité!* L'ère nouvelle est celle de la période néotestamentaire qui accomplit les ombres de la loi et les prophéties de la période vétérotestamentaire. Ce sont les signes que le Messie longtemps attendu était venu. Ce sont les signes *des temps messianiques* (Actes 3.19-21)!

Ces signes des temps ne sont autres que Jésus-Christ lui-même venu dans le monde avec son insistance sur l'amour de Dieu, la puissance et la grâce, plutôt que sur des règles humaines souvent stupides (l'interprétation que les chefs religieux juifs ont donnée de la loi) (cf. Jean 1.17). Avec grâce et amour, Jésus est allé à la recherche des perdus. Avec puissance, il a opéré toutes sortes de miracles. Les chefs religieux d'Israël n'ont pas reconnu l'écriture manuelle sur le mur. Ils n'ont pas compris que leurs jours d'arguties sur les questions secondaires de la loi étaient comptés et que l'Évangile allait se répandre et couvrir toute la terre (Ésaïe 11.9; Jérémie 31.34)!

Le signe de Jonas. Le seul signe que Jésus donnera au peuple d'Israël devenu tellement infidèle à Dieu est *le signe de Jonas*. Matthieu 12.38-42 explique ce signe: «Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.» Les autorités juives et romaines crucifieront Jésus-Christ, mais le troisième jour, il ressuscitera d'entre les morts pour la consternation éternelle des chefs d'Israël et de leurs disciples! Le seul signe que Jésus donnera à la nation d'Israël sera sa mort et sa résurrection!

La Bible ne révèle pas exactement comment ces *trois jours et trois nuits* étaient comptés. Certains chrétiens tentent de s'appuyer sur ces paroles pour affirmer que Jésus était mort pendant trois jours entiers de 24 heures, et qu'il a donc été crucifié jeudi après-midi et non vendredi après-midi. Mais leur théorie est fautive. D'abord la Bible enseigne clairement que Jésus est mort vendredi *après-midi* et qu'il est ressuscité dimanche *matin*. Le mot original dans la langue grecque, «paraskeue», signifie «préparation» qui, selon son usage par les Juifs, correspondait au vendredi où tout devait être préparé en vue du sabbat, le samedi. Ce mot désigne encore le vendredi dans le grec moderne (Marc 15.42; Luc 23.55-57; Jean 19.42). Ensuite, trois jours entiers auraient signifié que Jésus n'a pu ressusciter que dimanche après-midi. Enfin, comme dans Esther 4.16 et 5.1, «trois jours, vingt-quatre heures sur vingt-quatre» ne peuvent pas correspondre à trois journées de 24 heures chacun. La formule *un jour et une nuit* définit une unité de temps correspondant à *la totalité ou à une fraction* d'une période de 24 heures. Les Juifs comptaient une partie du jour comme un jour entier, et une partie de la nuit comme une nuit entière. Conclusion: d'après l'usage juif de ces termes, Jésus a été dans le tombeau une partie du premier jour (vendredi), la totalité du deuxième jour (samedi) et une partie du troisième jour (dimanche). Après cet événement, Jésus annoncera sa mort et sa résurrection avec plus de clarté (Matthieu 16.21; 17.22-23; 20.18-19)!

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. L'histoire est simplement une introduction à l'application qui est en fait le seul détail de cette parabole (Matthieu 16.4).

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole des signes du temps météorologique dans Matthieu 16.1-4 indique «la responsabilité d'entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Il faut que l'individu cesse de regarder les signes relativement peu importants du temps météorologique pour s'intéresser au contraire aux signes spéciaux qui marquent le début de la nouvelle ère de l'histoire divine du salut. Ce signe spécial est la première venue de Jésus-Christ qui a inauguré la période néotestamentaire.» Les grands événements concernant Jésus, notamment sa mort et sa résurrection sont des signes si grands et si importants que les gens doivent réagir.

La responsabilité personnelle est l'une des caractéristiques majeures du royaume de Dieu. Les vrais sujets de ce royaume ont cessé de s'intéresser seulement aux signes sans importance pour se pencher sur le signe le plus important, à savoir la résurrection de Jésus d'entre les morts, comme preuve que Dieu a accepté sa mort sur la croix comme achèvement de notre salut.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Découvrir et discuter. Comment ces passages précisent-ils la vérité illustrée par la parabole?

(1) Contempler le Dieu des patriarches vivants.

Lire Matthieu 22.23-33. Les sadducéens ne croyaient pas à la résurrection d'entre les morts. C'est pourquoi ils ont rejeté la prédiction de Jésus qu'il ressusciterait d'entre les morts trois jours après. Néanmoins, dans Matthieu 22, Jésus leur prouve autrement que la résurrection se produira bel et bien. Alors qu'Abraham et les générations subséquentes étaient décédés depuis bien longtemps, Dieu se qualifie encore de «Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob». Et comme Dieu est «le Dieu *des vivants* et non des morts», cela prouve que non seulement les *esprits (ou âmes)* d'Abraham, d'Isaac et de Jacob sont pleins de vie dans la présence de Dieu, mais que Dieu ressuscitera aussi *leurs corps* un jour futur.

(2) Contempler le Messie dans les Écritures.

Lire Jean 5.39-47. Les Juifs étudiaient les Écritures avec diligence, parce qu'ils espéraient avoir la vie éternelle par elles. Or, ce n'est pas l'étude de l'Écriture qui conduit à la vie éternelle, mais l'obéissance à ce que l'Écriture dit. Les Écritures parlent de

Jésus-Christ et de venir à lui pour avoir la vie éternelle. Au jour du jugement dernier, Moïse et les autres prophètes accuseront les Juifs de n'avoir pas cru ni obéi à ce qu'elles proclamaient et écrivaient!

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ est le grand événement de l'Histoire de l'humanité qui divise l'histoire humaine en deux parties. Il met fin à la période vétérotestamentaire et marque le début de la période néotestamentaire. Ce fut le seul signe donné aux pharisiens qui ont comploté la mort de Jésus et n'ont pas cru qu'il ressusciterait. Ce fut aussi le seul signe donné aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection du corps.

C. LE FILET

Lire Matthieu 13.47-50.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Cette histoire est bien courante partout où les gens ont des pêcheries. Le filet attrape les poissons, bons et mauvais en même temps. Mais une fois les filets ramenés à terre, des gens séparent les bons poissons des mauvais.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 13.36-51.

C'est le même contexte que celui des paraboles de l'ivraie dans le blé, du trésor caché et de la perle de grand prix, qui furent toutes racontées aux disciples et pas aux foules.

(2) L'histoire est contenue dans Matthieu 13.47-48.

(3) L'explication ou l'application se trouve dans Matthieu 13.49-50.

La parabole parle du caractère mélangé du royaume de Dieu dans sa manifestation présente. Les chrétiens sincères et les chrétiens de nom doivent vivre et travailler ensemble jusqu'au jour du jugement final. À sa seconde venue, Christ enverra ses anges pour séparer les croyants des incroyants, les justes des méchants, et les chrétiens de nom des vrais chrétiens. Les incroyants et les méchants seront jetés en enfer où ils subiront le châtiment éternel.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Jésus ne donne de signification particulière à aucun des détails. Le filet qui attrape les poissons n'est pas explicité, mais il fait penser aux disciples qui sont devenus des pêcheurs d'hommes (Luc 5.10). Le tri et la séparation des bons poissons des mauvais illustre le jugement dernier, comme Jésus lui-même l'explique.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du filet dans Matthieu 13.47-50 indique «la présence de deux types de gens le royaume de Dieu» mais souligne aussi «la responsabilité d'entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Chaque individu doit être conscient que le jugement dernier, qui fera le tri entre les bons et les mauvais, approche avec certitude et que ses décisions seront irrévocables.»

Le message principal se rattache au message principal de la parabole de l'ivraie au milieu du blé dans Matthieu 13.41-43. Dans cette dernière, l'accent porte sur le besoin d'exercer la patience à cause du mélange de chrétiens authentiques et de chrétiens de nom dans la manifestation présente du royaume de Dieu, en attendant sa manifestation finale. Dans la parabole du filet, l'accent porte sur *la certitude absolue et le caractère irrévocable des décisions du jugement dernier*.

Jésus demande à ses disciples d'avertir les gens concernant la venue du jugement final. Il leur dit que compte tenu des décisions irréversibles du jugement, ils doivent insister sur la valeur du royaume de Dieu et la nécessité d'en prendre possession dès maintenant ici-bas!

La responsabilité personnelle est l'une des caractéristiques majeures du royaume de Dieu. Étant donné la certitude du jugement final et le caractère irrévocable de ses décisions, les vrais sujets du royaume de Dieu cessent de tergiverser et prennent la décision personnelle et responsable d'entrer dans le royaume.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Enseigner. L'explication ou l'application de la parabole du filet ressemble à celle de la parabole de l'ivraie au milieu du blé. Bons et méchants se côtoient dans la manifestation présente du royaume de Dieu. Ils ne seront séparés qu'à la seconde venue de Jésus.

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

Le jugement final sera irréversible! Jésus a constamment insisté sur le caractère final du jugement prononcé à la fin des temps (Matthieu 8.12; 13.4; 13.50; 25.10,30,46; Luc 17.26-37). C'est pourquoi il presse les gens de partout à se repentir (Matthieu 4.17; 9.13) et les exhorte à veiller en permanence (Matthieu 25.13). Tout cela s'accorde avec le cœur profondément compatissant de Jésus pour toutes sortes de gens (Matthieu 9.35-38; 11.28-30; 14.13-18; 15.32; 23.37).